



## Aux sources du commerce équitable



En France, le mouvement doit ses origines au réseau Artisans du monde, né d'actions de solidarité avec le Bangladesh, et à la coopérative Andines, qui veut réhabiliter le métier de commerçant. Deux acteurs mis en difficulté par la grande distribution.

Ravagé par les inondations et la guerre civile, le Pakistan oriental accède à l'indépendance et devient le Bangladesh. En France, suite à un appel de l'abbé Pierre, une cinquantaine de comités communaux se forment pour soutenir les habitants du nouveau pays. Ils sont financés par un impôt volontaire, par la récup' d'objets mis au rebut, par la vente de produits du « tiers-monde »...

L'artisanat « exotique » permettant de sensibiliser un public plus large, des relations se nouent avec des producteurs d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine : c'est la naissance, en France, de ce que l'on nommera plus tard « commerce équitable ». L'Ucojoco (Union des comités jumelage coopération) fédère le mouvement et ouvre en 1974, à Paris, la première boutique Artisans du monde. Porté par une nouvelle génération de militants, dont la vision politique se démarque de l'approche plus caritative des fondateurs, Artisans du monde devient indépendant en 1975. Près de trente ans plus tard, la fédération compte 150 boutiques gérées par des associations locales et a fondé sa propre centrale d'achats<sup>(1)</sup>, mais son activité économique connaît « un recul important » selon Jean Huet, coprésident.

Il y a eu un gros pic de découverte du commerce équitable par le public depuis 2000, mais aussi un sentiment de défiance qui s'est développé ces dernières années. *Jean Huet.*

Une situation paradoxale liée à la récupération du concept par des multinationales qui redoutent leur image, vendant plus cher leurs produits « équitables » sans que le bénéfice réel pour les producteurs

ne puisse être vérifié. « Des citoyens ont essayé de remonter les filières « équitables » de grandes marques », témoigne Michel Besson, cofondateur de la coopérative Andines et du réseau Minga.

On peut obtenir le prix des matières premières à l'export, mais jamais la rémunération des producteurs.

#### « Partout et pour tous »

Née en 1987 en Colombie, la coopérative Andines estime que le sens de l'expression « commerce équitable » a été détourné par les géants de l'économie, à tel point qu'elle a choisi de ne plus l'utiliser. Ironie du sort, c'est elle qui a commencé, en 1989, à associer les deux mots – elle les a même déposés en 2000 à l'Institut national de la propriété intellectuelle... Michel Besson explique :

Nous nous sommes inspirés d'un livre d'Aristote, L'Ethique à Nicomaque, qui, il y a 23 siècles, parlait déjà de justice et d'égalité dans les échanges.

Pour nous, l'équité dans le commerce doit être partout et pour tous les opérateurs. C'est quelque chose d'universel, qui existait bien avant que l'on commence à parler de commerce équitable, et que de nombreuses entreprises pratiquent sans le dire. M. Besson.

La coopérative Andines joue un rôle de grossiste pour des magasins, associations, collectivités locales ou encore des groupements d'achats. Malgré des problèmes de trésorerie récurrents, elle travaille aujourd'hui avec une dizaine de pays, tout en développant ses relations avec les producteurs français et en s'interdisant d'importer des denrées qui pourraient leur faire concurrence. Elle est à l'origine du réseau Minga, qui réunit des professionnels et des citoyens autour d'un objectif de « transformation sociale ».

Malgré leurs approches très différentes, Andines et Artisans du monde partagent un même refus de monter dans le train de la grande distribution ; une volonté de prendre en compte les filières dans leur ensemble ; et une démarche d'information citoyenne sur les rouages de l'économie. Nous leur avons donné la parole afin de mieux comprendre les enjeux posés par la démarche de commerce équitable.

- 1- Solidar'Monde, détenue à 51 % par Artisans du monde.

#### Lisa Giachino

Ce sujet vous intéresse? [Vous pouvez lire aussi : « Au-delà du slogan, une démarche exigeante »](#) (A l'écart des supermarchés, des entreprises et des associations cherchent, non sans débats et questionnements, à construire une économie plus juste. Tour d'horizon avec Michel Besson, cofondateur de la coopérative Andines et du réseau Minga, et Jean Huet, coprésident de la fédération Artisans du monde.)